

foulerent aux pieds nos Images contre lesquelles ils fulminèrent mille imprecations, avec des invectives & des injures, comme si elles eussent été vivantes. Les tableaux de la sainte Vierge & de saint Pierre ne furent pas exemts de leur furie, ni de leurs emportemens; puisque tous deux furent criblez de plus de cent cinquante coups de fuzil, que ces malheureux lachoiert, à chaque fois qu'ils prononçoient par moquerie & par derision ces mots des Litanies : *Santa Maria, ora pro nobis : Sancte Petre, ora pro nobis*. Pas une croix n'échappa à leur fureur, à la reserve de celle que j'avois autrefois plantée sur la Table à Rolland, qui pour être sur une montagne de trop difficile accez, subsiste encore à present toute seule, comme le monument sacré de nôtre Christianisme. Les sacrileges de Baltazar, qui prophana autrefois, au milieu d'un festin, les vases sacrez du Temple de Jerusalem, en y faisant boire ses Courtisans & ses Concubines, furent les mêmes que commirent ces Heretiques, lesquels au milieu de leurs horribles débauches, tant de jour que de nuit, buvoient dans nos Calices des rasades, à la santé du Prince d'Orange, qu'ils benissoient; fulminant au contraire mille imprecations contre leur Roi légitime. Le Commandant, pour se distinguer autant par ses impietez, qu'il l'étoit par son caractere, se revêtit de la plus belle de nos Chasubles; & par une ostentation aussi vaine que ridicule, se promenoit sur la greve, avec le Soleil d'argent, qu'il avoit fait attacher sur son bonnet; obligeant ses camarades, par mille paroles de dissolution, à luy rendre les mêmes honneurs et les mêmes reverences, que les Catholiques rendent dans les Processions les plus solennelles, au très-saint Sacrement de l'Autel. Ils acheverent enfin toutes ces impietez, par une ceremonie autant extraordinaire dans sa forme, qu'elle est extravagante & abominable dans toutes ses circonstances. Ils prirent les Couronnes du saint Sacrement &